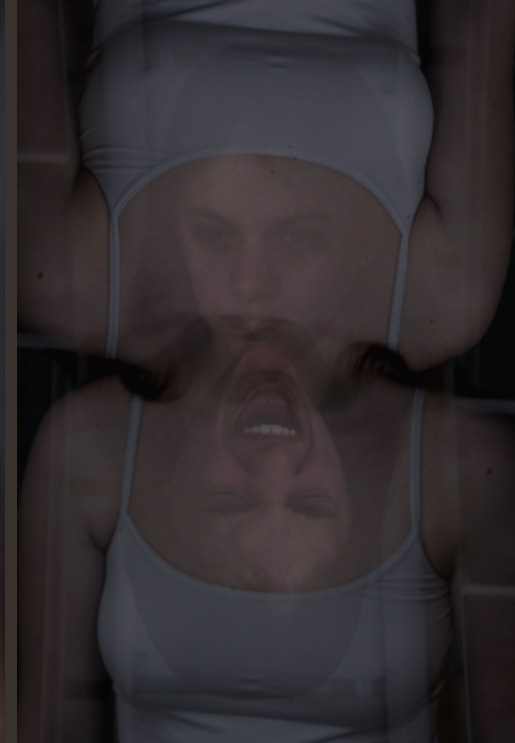
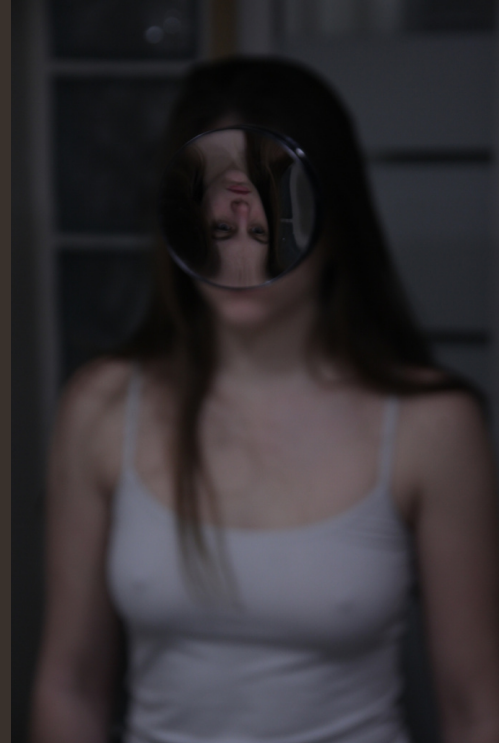




LES ÉTAPES DU DEUIL

Athéna Tangui Jade Muller de Saint Gervais



CHOIX DE LA NOUVELLE ET INTENTIONS

Roberto Bolaño, Appels téléphoniques, 1997

La nouvelle de Roberto Bolaño, Appels téléphoniques (1997) est personnellement la plus bouleversante et marquante. On y retrouve les thèmes du deuil, des images fortes telles que le dégoût de B face au miroir qui reste inexpliqué et nous laisse une libre interprétation.

Cette nouvelle à la fin la plus ouverte à l'interprétation. L'ambiance tout le long du récit est singulière, elle est lourde (les thèmes) et légère à la fois (la lecture est claire et fluide). Le style d'écriture très épuré, simple permet une lecture fluide et très imagée. Tout nous est donné à voir, la nouvelle est écrite simplement (de façon banale), sobrement ce qui crée un contraste satisfaisant avec l'intensité dramatique unique de la nouvelle.

Nous avons choisi de nous inspirer du **miroir**. Il est pour nous l'apogée de la tension dramatique, le déclencheur de l'émotion forte de dégoût de B envers lui-même (pour avoir tué son amant) ou envers la réalité qui le rattrape et la violente réalisation que son amant est mort, assassiné. Cette réalisation de la perte dont il semblait détaché jusqu'à présent, cette culpabilité envers lui-même resurgit lorsqu'il est face au miroir. C'est ce passage intense évoquant **déni**, **douleur profonde**, **colère** et **acceptation** en un qui nous a inspiré à réaliser un portrait du deuil.

Nous avons voulu représenter les étapes du deuil à travers le reflet d'un homme. Le miroir et sa dualité font écho à la frontière entre la vie et la mort puisque le deuil affecte à la fois le/la défunte et le/la compagne.



1.INTRODUCTION

La lumière est centrée sur le visage de la femme pour renforcer la dimension théâtrale de la photographie et sous-entendre qu'elle est confrontée, exposée, mise à nu puisque le deuil touche à l'intimité. Cette lumière rappelle des feux de projection artificiels que l'on peut retrouver au théâtre nous mettons ainsi la femme dans la même position qu'une actrice, qu'une comédienne jouant un rôle sur scène. Pour rendre le tout intime, la femme est vêtue uniquement d'un débardeur blanc souligné par un cadre resserré sur sa poitrine.

Cette femme c'est la **défunte**, celle qui est partie et qui fait le deuil après la mort.



2.DÉNI

Ce cliché met en valeur la toute première étape du deuil (le sujet que nous avons choisi) : Le déni. C'est le choc, la sidération et le flottement. C'est une partie de l'être qui refuse la nouvelle, elle est tombée mais nous sommes absent.

C'est pourquoi dans cette photo deux miroirs sont superposés pour renforcer l'idée de dualité. Dualité qui est aussi inversée comme sur le petit miroir car les pensées ne sont plus les mêmes.



3.COLÈRE

Ici, la **colère** remplit le cadre, nous sommes dans la deuxième phase du deuil. Nous sommes toujours dans le même registre de dualité, là aussi inversée. On ne se reconnaît plus, entre l'avant et l'après la différence est frappante. La colère est une émotion qui souvent va à l'encontre de la volonté d'autrui, elle renvoie à la perte de contrôle et au déchirement. C'est aussi le refus de la mort et une tentative de changer les choses, qui ne sont que inexorables.

Cette colère est représentée par une superposition d'images : en bas le calme souhaité qui se fait surplomber par la photo d'un cri pour témoigner la perte de contrôle. La superposition permet de souligner le débordement des émotions sur les précédentes. Le cadre est très rapproché pour donner une dimension plus chaotique et étouffante avec un espace très occupé.



4.MARCHANDAGE

Le troisième objet de notre présentation est le marchandage. Ici, nous retrouvons s'aspect du souvenir, comme la photographie le montre, la femme vit dans le passé. L'étape renvoie à une forme de spiritualité qui se manifeste par l'immatérialité. Elle est confrontée à l'homme qu'elle a perdu sans pouvoir le toucher, il vit à travers le miroir, et fait seulement acte de présence. Elle essaie de recueillir ce qu'elle peut, même si ce n'est que le visuel de son amour. Les yeux dans les yeux, ils sont si loin l'un de l'autre. La tristesse s'installe et fait place à la dépression.

Le cadre est plus large que la photo précédente pour montrer un éloignement avec la précédente colère et une prise de recul néanmoins la prise de conscience n'est pas complète puisque la superposition traduit son désir d'apparaître réellement aux côtés de son amant et donc cette illusion dans laquelle elle se reconforte.



5.DÉPRESSION

Étant la quatrième étape du deuil, la dépression fait baisser les armes et renoncer au combat de la colère, on comprend pour la première fois ce qu'il se passe et le fait que l'on ne peut pas fermer les yeux ou essayer de revenir en arrière. Cependant compréhension ne veut pas dire assentiment.

C'est ce que montre la photo : la femme se couvre la bouche. Le mouvement est décomposé pour montrer qu'il s'agit d'un processus, d'une dégradation progressive. Ici, son reflet domine aussi sur sa personne, son regard sur elle même, sur sa condition à travers le miroir est plus importante que sa condition véritable.

Elle se terre dans le **silence**, ce silence l'isole. C'est un cercle vicieux. Elle se force à rester là. La dépression c'est se regarder dans le miroir et refuser de parler.



6.L'ACCEPTATION

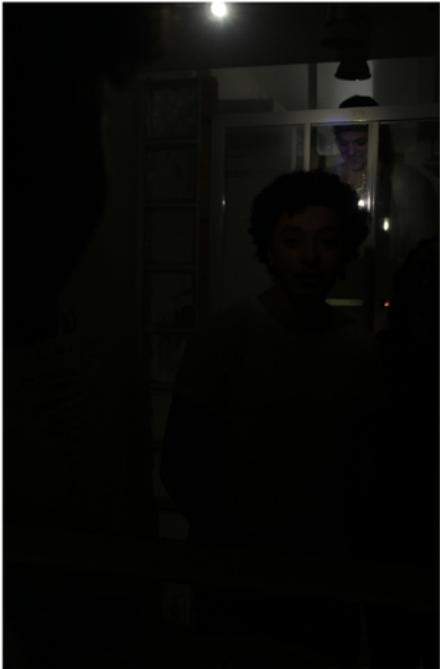
Cette photo est la plus éclairée. La première étant la plus sombre. Nous avons décidé de montrer à travers une augmentation progressive de l'intensité lumineuse et de la saturation l'évolution du deuil et la **sortie de l'obscurité**.

Suite à la dépression vient l'acceptation. On nous montre ici l'initiative de laisser la personne aimée avancer et se détacher. Les yeux fermés renvoient à la sérénité et à l'apaisement. L'acceptation fait figure de relâchement. Cette photo est plus surexposée que les autres parce que la lumière traduit la fin d'un douloureux processus pour la défunte mais aussi pour le vivant. C'est la seule photo sans le miroir. Le miroir n'apparaît plus, il n'illusionne plus.

PLANCHES CONTACTS



PLANCHES CONTACTS



INSPIRATIONS

L'EXPRESSION DE LA DOULEUR ET DE LA SOUFFRANCE DANS LES AUTOPORTRAITS DE FRIDA KAHLO (1907-1954)



*Photographie de Frida Kahlo peignant
sur son lit d'hôpital à Mexico (1950),
réalisée par Juan Guzmán (1911-1982)*

INSPIRATIONS

MUSIQUE

Deluxe - Saxophone Concerto E minor OP 88



LIEN CANVA POUR LECTURE DES VIDÉOS

https://www.canva.com/design/DAFdE3u-vXQ/C24qm4FPzZCd6FYmP68Wsg/view?utm_content=DAFdE3u-vXQ&utm_campaign=designshare&utm_medium=link2&utm_source=sharebutton